

La métamorphose réversible de Lazaro dans la *Segunda parte de Lazarillo de Tormes de 1555*

Mouhamadou Moustapha THIOUNE
Université Cheikh Anta Diop
Sénégal

Résumé

Du Moyen Age à nos jours, la thématique de la métamorphose a toujours été une constante dans la vie de l'humain. En outre, sa perception varie en fonction des domaines dans lesquels elle est employée. Dans cet article, nous allons procéder à un exercice de dissociation qui consiste notamment à éclairer son caractère polysémique mais aussi et surtout sa perception comme mécanique narrative. Il s'agira pour nous de trouver une définition de la métamorphose comme constante dans la vie de l'humain mais aussi son sens dans la mythologie grecque. Ce procédé sert de transition pour définir la thématique de la métamorphose dans l'univers fictif. La spécificité de la métamorphose comme élément de représentation dans les œuvres littéraires nous permettra de mieux saisir la signification du concept de métamorphose réversible du personnage Lazaro dans la *Segunda Parte de Lazarillo de Tormes de 1555*.

Mots clés : Littérature espagnole ; mythe de la métamorphose ; métamorphose réversible ; Lazarillo de Tormes.

The reversible metamorphosis of Lazaro in the *Segunda parte de Lazarillo de Tormes of 1555*

Abstract

From the Middle Ages to the present day, the theme of metamorphosis has always been a constant in human life. In addition, its perception varies depending on the areas in which it is used. In this article, we are going to proceed with an exercise of dissociation, which consists in particular in clarifying its polysemic character but also and above all its perception as a narrative mechanism. It will be for us to find a definition of metamorphosis as a constant in human life but also its meaning in Greek mythology. This process serves as a transition to define the theme of metamorphosis in the fictional universe. The specificity of metamorphosis as an element of representation in literary works will allow us to better understand the meaning of the concept of

reversible metamorphosis of the character Lazaro in the *Segunda Parte de Lazarillo de Tormes* of 1555.

Keywords : Spanish literature ; myth of metamorphosis ; reversible metamorphosis ; Lazarillo de Tormes.

Introduction

Au-delà d'être une constance dans la vie de l'humain, la thématique de la métamorphose a toujours joué un rôle crucial dans les œuvres littéraires. En d'autres termes, il est fréquent de trouver des récits de métamorphose des plus anciens aux plus récents. Parfois, l'auteur met en exergue la trajectoire d'un personnage qui subit une série de métamorphoses diverse et variée qui mérite une réflexion plus approfondie. Ainsi, au cours de ses différentes recherches, le chercheur peut être amené à analyser et comprendre le sens de la métamorphose perçue comme un élément de représentation dans les œuvres littéraires. Il serait donc plus adéquat pour ce dernier de se poser des questions sur la signification de cette thématique : quel est le sens de cette métamorphose du personnage dans l'univers fictif ? Pourquoi l'auteur décide d'infliger une métamorphose à son personnage ? Pourquoi à l'issue d'une première métamorphose, l'auteur décide-t-il de faire revenir son personnage à son état de départ ? Pour répondre à ces différentes interrogations, il convient d'adopter des méthodes d'analyses efficaces pouvant aboutir à une parfaite compréhension de la thématique. Pour ce faire, on pourrait non seulement s'intéresser à une étude approfondie de la métamorphose en tenant compte de son caractère polysémique mais aussi et surtout à la spécificité de la thématique de la métamorphose perçue comme une mécanique narrative. L'exemple de la continuation du *Lazarillo de Tormes* de 1555 serait sans doute un support prépondérant. L'auteur met aussi en exergue la trajectoire vitale d'un personnage qui se change en thon et entreprend une série d'aventure dans la cour subaquatique des thons. C'est un récit qui suit la démarche lucianesque et qui entre dans le cercle des romans de transformation. L'objectif de la présente étude consiste donc à comprendre le sens de la métamorphose réversible de Lazaro. Il s'agit notamment d'établir une ligne de démarcation entre l'interprétation de la métamorphose conçue comme un mythe et celle représentée dans le récit. Pour y arriver, nous nous référerons à la mythologie grecque et aux travaux de Francis Berthelot (écrivain et compositeur français, né le 19 juillet 1946 à Paris). Cette démarche

permettra, notamment, de mieux trouver une définition de la métamorphose dans l'optique de comprendre son caractère polysémique et la signification de la métamorphose réversible présente dans la suite du *Lazarillo de Tormes* de 1555.

1. Définition de la métamorphose : approche polysémique

Du grec « *metamorphosis* » qui peut être interprétée comme un changement de forme, la métamorphose désigne le passage d'un état à un autre qui occasionne une transformation. Globalement, elle se réfère au changement de forme ou de structure qui agit sur l'être ou la chose tout en lui donnant un aspect différent de sa condition de départ, devenant ainsi méconnaissable. La métamorphose est une constante dans la vie de l'humain. Au cours de sa vie, ce dernier fait face à une série de métamorphoses. La trajectoire vitale de l'humain de sa naissance à sa mort répond donc à un processus de transformation. Autrement dit, il naît, grandit, vieillit et meurt. On pense notamment à la théorie de l'évolution de Charles Darwin (Thierry Hoquet, 2013). Cette théorie peut être considérée comme un processus de métamorphose. Selon Charles Darwin, les espèces animales ou végétales sont en perpétuelle évolution. Cette idée avait déjà été évoquée par Jean Baptiste Lamarck (Lamarck, 1815-1822) qui établissait des mécanismes pour expliquer le concept de l'évolution de l'homme. En tout état de cause, ils proposent tous les deux l'idée d'une métamorphose dans la théorie évolutionniste. Au-delà de l'humain, ce processus de transformation s'opère aussi du point de vue du minéral, du végétal et de l'animal, comme l'affirme Francis Berthelot (Berthelot, 1993, p.7).

Dans l'univers, au niveau inorganique autant qu'organique, les éléments se transforment en permanence, en fonction des échanges d'énergie, des échanges chimiques et des mécanismes biologiques. Et cela apparaît en premier lieu dans l'environnement terrestre. Un volcan endormi entre soudain en éruption ; un arbre se couvre de fleurs et de feuilles ; une chenille se change en papillon ; et l'homme lui-même passe de l'enfant à l'adulte, puis au vieillard – sans mentionner les maladies ou les mutations internes qui l'affectent en cours de route.

On pourrait donc considérer la métamorphose comme un terme polysémique en tenant compte, principalement, de la définition extraite du dictionnaire de la RAE (Real Academia Española). Elle fournit trois définitions de la métamorphose selon différentes situations et/ou aspects :

Transformation de quelque chose à autre

Transformation de quelqu'un ou quelque chose d'un état à l'autre, comme de l'avidité à la liberté ou de la pauvreté à la richesse

Changement que de nombreux animaux subissent au cours de leur développement, et qui se manifeste non seulement dans la variation de forme, mais aussi dans les fonctions et le genre de vie.

Au vu de ces différentes définitions, on pourrait affirmer que la métamorphose désigne principalement un changement de nature, de forme ou de structure. On pourrait aussi comprendre que le sens de la métamorphose varie en fonction des domaines dans lesquels elle est perçue. Dans ce même ordre d'idées, la métamorphose est par exemple un mythe. Le mythe de la métamorphose permet d'étudier et d'interpréter le monde. Pour notre étude, qui se situe dans l'imaginaire occidental, la mythologie grecque est une référence indispensable. Elle répond à une signification bien définie. Elle est utilisée par exemple comme élément de séduction par une divinité. Le mythe le plus répandu dans ce sens est celui d'Europe et Zeus. Ce dernier est une divinité et Europe est la fille des souverains de Tyr en Phénicie. C'est une magnifique fille convoitée par Zeus. Pour l'approcher et éviter la jalousie de sa femme Héra, le dieu se transforme en taureau blanc. Quand Europe s'approche pour le caresser, il la kidnappe et s'enfuit. On voit clairement que cette métamorphose de Zeus a pour but de séduire et de tromper Europe afin d'arriver à ses fins. La métamorphose est donc un artifice de séduction. Elle peut aussi être utilisée comme une forme de punition qui détermine, d'une manière ou d'une autre, la sentence des dieux. Cette forme de métamorphose est surtout utilisée comme un moyen d'infliger des sanctions à ceux qui ont causé un malheur ou défié un dieu. Autrement dit, c'est un châtement justifié par la colère divine. Dans la mythologie grecque déjà évoquée, la liste des métamorphoses perçue comme un moyen de punition est très longue. Par exemple, Calisto, compagne d'Artémis est transformé en ourse par la jalousie de cette dernière pour avoir usé de ses artifices de séduction à l'endroit de Zeus. Scylla est transformé en monstre marin pour avoir provoqué la colère de Circé. Arachné est transformé en araignée par Pallas après l'avoir défié dans l'art du tissage. Enfin, on peut prendre l'exemple de Charybde, transformé en monstre marin puis envoyé au fond du détroit de Messine pour avoir volé et dévoré le bétail de Géryon. On en déduit donc que la métamorphose est l'apanage des dieux pour punir ceux qui sont coupables de fautes graves. En résumé, la métamorphose dans la mythologie grecque signe indéniablement la

présence d'un Dieu et de sa suprématie. Autrement dit, c'est l'œuvre d'une divinité dotée des capacités énormes qui lui permettent de se métamorphoser ou d'infliger une métamorphose à un être. Voilà pourquoi la métamorphose peut recouvrir différentes fonctions. Par exemple, au-delà de la mythologie grecque, d'autres mythes viennent enrichir la question de la métamorphose. On pourrait évoquer un exemple où les dieux décident volontairement de se métamorphoser en humain pour demeurer dans l'univers terrestre. Pierre Brunel (Brunel, 2004, p.72) décrit le mythe de la matérialisation de certains dieux, très connu en Asie du Sud-Est.

C'est ainsi que le mythe de la matérialisation de certains dieux est très répandu en Asie du Sud-Est. La terre ayant été formée, certains de ces Byamma célestes y sont descendus et ont trouvé ce séjour si agréable qu'ils n'ont plus voulu le quitter. Après avoir goûté de la nourriture terrestre, ils se sont senti le corps alourdi et hors d'état de rentrer au ciel. Les organes digestifs n'ont pas tardé à se développer et, de dieux, les Byamma sont devenus des humains. Ce mythe de la matérialisation permet de montrer la puissance des dieux qui ont le pouvoir de se transformer pour une raison personnelle. Ainsi, à partir du mythe de la métamorphose, on peut analyser sa fonction dans une œuvre de fiction.

2. La métamorphose comme mécanique narrative

2.1. Généralité et contexte littéraire

Au-delà d'être un mythe, la métamorphose est aussi une mécanique narrative. Elle est développée par les auteurs au sein de l'univers fictionnel. Cette thématique de la métamorphose comme élément de représentation dans les œuvres littéraires ne peut pas être bien perçue sans tenir compte de l'apport d'Ovide. Autrement dit, qui parle de métamorphose parle d'Ovide. Au XIV^{ème} siècle, c'est sous ce titre qu'est désigné l'adaptation communément appelée « Ovide moralisé » dont l'évolution au XVI^{ème} siècle introduit le concept synonyme de métamorphose. Les études réalisées par Hélène Nais (Nais, 1981, pp.15-25) ont pu permettre de découvrir que le terme « métamorphose » « apparaît tout d'abord avec une forte connotation littéraire. En effet, il désigne à l'origine une œuvre littéraire encore bien connue de nos jours, les *Métamorphoses* d'Ovide et c'est tout d'abord comme titre qu'il pénètre notre langue (...) ». Ainsi, il est fréquent de trouver des récits de métamorphose des plus anciens aux plus récents. Les œuvres les plus représentatives sont *L'Odyssée* d'Homère (elle évoque des

métamorphoses mythologiques. Homère raconte comment les compagnons d'Ulysse, métamorphosés en pourceaux par la magicienne Circé, arrivent à reprendre leur forme humaine avec l'aide d'Ulysse), *Les Métamorphoses* d'Ovide (L'auteur raconte des mythes grecs et romains en étalant une série de métamorphoses variées et diverses), *L'Ane d'or* d'Apulée (L'auteur raconte la métamorphose de Lucius en âne et ses différentes mésaventures pour retrouver sa forme humaine) ou aussi *Métamorphose* de Franz Kafka (Ce dernier décrit les mésaventures de Gregor Samsa, métamorphosé en un monstrueux insecte). La plupart de ces récits se réfère à des transformations en animal. En effet, dans la compréhension de la métamorphose comme processus narratif, Francis Berthelot semble jouer un rôle prépondérant. Il établit une catégorisation qui permet de prendre en compte la métamorphose du personnage, les raisons et la finalité de sa métamorphose. Cette dernière catégorisation permet une compréhension panoramique de l'objet de notre étude.

La finalité de la métamorphose du personnage dans une œuvre littéraire permet non seulement de s'interroger sur le passé et le présent mais aussi et surtout le futur du sujet. Cette finalité nous permet aussi de mieux cerner la signification de la métamorphose réversible. Dès lors, on pourrait se poser un certain nombre de questions. Est-ce que la métamorphose du personnage constitue la finalité de sa trajectoire vitale ? Cette métamorphose donnera-t-elle lieu à une étape transitoire qui aboutit à une nouvelle métamorphose ? En posant ces deux questions, on se penche notamment sur l'avenir du personnage transformé. Il convient de souligner que l'auteur de la métamorphose du personnage peut, à une étape du processus de transformation, décider de le faire revenir à son état de départ. Autrement dit, la métamorphose suppose chez le personnage un changement de ce qu'il était avant le début de sa transformation. Ce processus peut être schématisé en suivant trois principales étapes. De l'étape A à l'étape B (par exemple quand il s'agit d'une transformation d'humain en animal), le personnage peut revenir à son état de départ, c'est-à-dire, l'étape A (précisément quand le personnage reprend sa forme humaine). On parle ainsi de la réversibilité de la métamorphose. A l'issue d'une première métamorphose, le personnage retrouvera son aspect initial au terme d'une série d'épreuves. Globalement, la métamorphose réversible est une thématique rare dans l'univers fictionnel même si on la retrouve dans la littérature du Moyen-Age. L'exemple déjà évoqué de *l'Ane d'or* d'Apulée en est d'ailleurs une parfaite illustration. Lucius, un jeune

homme, transformé en âne par accident, passe par une série d'aventures avant de reprendre sa forme humaine (Apulée, 2007). Néanmoins, dans la plupart des récits de métamorphose, le protagoniste conserve son nouvel état; ce qui signifie une sanction qui lui est infligée. D'ailleurs, les raisons de cette rareté sont analysées par Francis Berthelot qui s'appuie sur l'œuvre remarquable d'Ovide (Berthelot, 1993, p.153). Ainsi donc, pour mieux cerner la réversibilité dans les récits de métamorphose, nous sommes allés puiser dans la littérature espagnole du Siècle d'Or.

2.2. La métamorphose du personnage dans le Siècle d'Or espagnol

Pendant cette période, la littérature espagnole a connu une représentation significative. L'Espagne jouit d'une vitalité indéniable avec un nombre important d'écrivains qui participent au succès de cette période. Cette richesse se manifeste notamment à travers le mouvement esthétique de la Renaissance qui suppose un renouveau, une conception nouvelle de la vie représentée principalement à travers la prose et la poésie. L'intérêt accordé à la thématique de la métamorphose se justifie aussi à travers la situation espagnole de l'époque. L'Espagne classique fait l'objet de plusieurs représentations dans la littérature. Les genres littéraires en particulier se succèdent avec des thématiques nouvelles et, en particulier, une nouvelle conception avec l'apparition du roman picaresque comme contrepied aux livres de chevalerie. Cela va avoir une influence particulière dans la littérature, qui va privilégier certains états métamorphiques de l'Homme. L'influence de la métamorphose dans la littérature espagnole de cette époque permet de montrer la face cachée de la nature de l'Homme. Ainsi, le genre littéraire le plus important de cette Renaissance espagnole est sans doute le roman picaresque. En 1555, paraît à Anvers chez Martin Núcio, une œuvre qui semble être la suite du *Lazarillo de Tormes* de 1554, matrice du genre picaresque. Il s'agit de *la Segunda Parte de Lazarillo de Tormes*. L'idée de continuation est en réalité un leurre, car on note une rupture avec le récit d'allure picaresque de la première partie de 1554 pour laisser place rapidement à un récit à caractère lucianesque. Autrement dit, avec la publication de la supposée continuation de *Lazarillo de Tormes*, le lecteur s'attendait à un récit qui suivrait la trajectoire du protagoniste qui recourt aux subterfuges les plus astucieux pour échapper à la pauvreté. Un protagoniste qui passe de maître en maître avec une dégradation progressive de sa situation sociale. Cependant, le lecteur découvre un récit où la majeure partie de la trame est occupée par une

nouvelle conception propre aux récits de transformation. C'est d'ailleurs la critique acerbe de Juan de Luna qui parle de « un librilla que toca algo de su vida, sin rastro de verdad. » (Sola Solé, 1987, pp. 213-214) :

La mayor parte de él se emplea en contar cómo Lázaro cayó en la mar, donde se convirtió en un pescado llamado atún, y vivió en ella muchos años, casándose con una atuna, de quien tuvo hijos tan peces como el padre y la madre. Cuenta, también las guerras que los atunes hacían, siendo Lázaro el capitán, y otros disparates tan ridículos como mentirosos, y tan mal fundados como necios.

Dans son œuvre, en se basant sur les récits de caractère lucianesque, l'auteur anonyme évoque la trajectoire vitale de Lazaro qui, animé par une certaine forme de voracité, décide d'entreprendre l'expédition d'Alger afin de combattre les Maures et revenir rempli de richesse. Ainsi, Lazaro affirme : « Y comenzáronse a alterar unos, no sé cuantos, vecinos míos, diciendo: “vamos allá, que de oro hemos de venir cargados”. Y comenzáronme con esto a poner codicia. (...) . Con esto y con la codicia que yo me tenía, determiné – que no debiera – ir a este viaje » (Sevilla, 2001, p.24). Dans cette perspective, on comprend clairement que les raisons de ce voyage c'est bien évidemment un souci d'ascension sociale ; ce qui est d'ailleurs conforme au code picaresque. Il s'agit précisément de l'ascension sociale du *pícaro* qui cherche par tous les moyens une amélioration de sa situation sociale. Cependant, au cours de son voyage, il se voit transformé en thon (Sevilla, 2001, p.25).

Finalmente, el Señor, por virtud de mi pasión y por los ruegos de los dichos y por lo demás que ante mis ojos tenía, con obrar en mí un maravilloso milagro, aunque a su poder pequeño; y que, estando yo así sin alma, mareado y medio ahogado de mucha agua que, como he dicho se me había entrado a mi pesar, y así mismo encallado y muerte de frio de la frialdad, que mientras mi conservador en sus trece estuvo nunca había sentido, trabajado y hecho pedazos mi triste cuerpo de la congoja y continua persecución, y desfallecido del no comer, a deshora, sentí mudarse mi ser de hombre, quiera no me cate, cuando me vi hecho pez, ni más ni menos, y de aquella propia hechura y forma que eran los que cerrado me habían tenido y tenían. A los cuales, luego que en su figura fui tornado, conocí que eran atunes ; (...).

Il mène ainsi une aventure belliqueuse dans les profondeurs maritimes, théâtre des atrocités les plus sombres, jusqu'à ce qu'il reprenne sa forme humaine. L'auteur anonyme, préfère donc procéder à une métamorphose réversible (une deuxième métamorphose : passage d'animal en humain) qui agit à nouveau sur le corps de Lazaro. Ainsi,

ce processus peut être analysé comme le résultat d'un parcours initiatique qui aboutit à la régénération du personnage. Ce parcours initiatique se compose de trois principales étapes. Il commence par l'annonce de la nouvelle de l'expédition d'Alger qui a fait réveiller chez le protagoniste l'esprit de cupidité. C'est donc une envie d'ascension sociale par l'argent qui caractérise la volonté de Lazaro. Ensuite, la deuxième étape est le voyage (l'expédition d'Alger). Celui-ci devient l'occasion d'entrer dans le monde des thons en se métamorphosant. Le protagoniste va y surmonter des épreuves qui aboutissent finalement à son ascension sociale, mais dans le monde aquatique. Cette ascension s'accompagne d'une série d'expériences qui se confirment notamment à la fin du long épisode avec la régénération de Lazaro et la reprise de sa forme humaine : « A cabo de este tiempo, sentí a la parte que de pece tenía, detrimento, y que se estragaba por no estar en agua (...) » (Sola Solé, 1981, p.188). La métamorphose devient ainsi bénéfique et Lazaro se libère de sa forme de poisson pour reprendre sa forme humaine (Sola Solé, 1981, p.194) :

A esta hora caí en la cuenta, y rogué al carcelero me hiciese merced de un espejo, y él lo trajo, y cuando en él me miré, vime muy desemejado del ser de antes, especialmente del color, que solía tener como una muy rubicanda granada, digo como los granos de ella, y ahora como la misma gualda, y figuras también muy mudadas ; yo me santigüé, y dije : “ahora señor, no me maravillo, estándolo mucho de mí mismo, que V. M. ni nadie de mis amigos no me conozcan, pues yo mismo me desconozco ; (...)”.

En analysant ce parcours initiatique, Pedro Piñero Ramírez parle d'un personnage purifié (Ramirez, 2014, p.186) :

La metamorfosis, de cualquier clase que sea, del personaje conlleva la idea de su evolución espiritual, y Lázaro (uno y otro, pero más evidentemente el de los atunes) la sufre. Lázaro pasa una crisis profunda a la que sigue un renacimiento, el de un hombre nuevo. Esto se visualiza en la reconversión solemne de Lázaro-atún en Lázaro-hombre en Sevilla, definitivamente se libera de su ropaje de pez. Y se acredita la sonada derrota académica que inflige al lector de Salamanca en aquella *disputatio* que cierra el relato de su vida (...). Esta sátira de los académicos petulantes y vacíos tiene pleno sentido como comprobación incuestionable de la experiencia conseguida en la metamorfosis, y también de la sabiduría alcanzada en su largo y trabajoso descenso de los infiernos subacuáticos, lo que ha hecho de Lázaro un hombre nuevo, un héroe regenerado, como los que han logrado superar la traumática experiencia de ultratumba.

Cette purification de Lazaro contribue donc à la reprise de sa forme humaine. Cette deuxième métamorphose le mène à Salamanque, lieu

choisi pour critiquer et ébahir les universitaires du fait de son expérience acquise durant son aventure dans la cour subaquatique des thons, comme l'affirme Lazaro de Tormes lui-même (Sevilla, 2001, p.43) :

Prometo Vuestra Merced que hubo de callar el buen del rector y dejar lo demás para los otros; pero, cuando le vieron como corrido, no hubo quien osase ponerse en ello, antes, todos callaron y dieron por muy excelentes mis respuestas. Nunca me vi entre los hombres tan honrados, ni tan « señor acá y señor acullá ». La honra de Lázaro de día en día iba acrecentado; (...). Todos venían para mí: unos dándome el parabién de mis respuestas; otros, holgándose de verme y oírme hablar. Habiendo visto mi habilidad tan grande, el nombre de Lázaro estaba en la boca de todos, e iba por toda la ciudad con mayor zumbido que entre los atunes.

Rappelons que, au début de l'œuvre, avant sa première métamorphose d'humain en poisson, l'histoire de Lazaro débute à Tolède où il s'adonne au métier de « crieur public », l'image d'un véritable produit de la basse extraction sociale. A travers sa mort humaine, Lazaro se reconstruit en recouvrant une nouvelle identité. Ainsi, le corps de Lazaro passe par deux formes de métamorphose. La première métamorphose trahit le mal-être et la douleur ressentie par le personnage lui-même et qui se manifeste par et sur son corps. Cette métamorphose de Lazaro d'humain en animal est intimement liée au scénario initiatique, qui aboutit à sa prise de conscience et sa quête d'ascension sociale. Elle se traduit par la douleur qui ronge le corps de Lazaro. Cela amène une seconde métamorphose, c'est-à-dire, celle de sa régénération qui est notoirement plus longue. Dans ce cas, le corps du personnage devient un langage, un signe. Autrement dit, ce changement de corps est un moyen de poser de nouvelles questions sur la vie, de découvrir de nouvelles choses de l'existence dans le but de s'ouvrir à de nouveaux horizons. D'où la question de la régénération du corps. Le personnage devient un nouvel homme qui acquiert une somme d'expériences à travers son très long processus, la métamorphose.

Globalement, quand on parle de la métamorphose réversible, le processus de transformation du personnage doit être compris comme, ce que nous avons appelé, « un parcours initiatique ». Ainsi donc, la quête d'identité et de position sociale sont le fondement de ce processus qui suit les trois principales étapes. D'abord, l'ascension, ensuite une intégration dans un nouveau monde, qui suppose une lutte acharnée face aux différentes épreuves que l'auteur réserve à son personnage, et en fin la réincarnation de sa forme de départ. On y voit alors les jalons

d'une évolution du personnage. C'est à l'issue de ce long processus qu'intervient la réversibilité. Autrement dit, tout au long de ce parcours, la métamorphose devient bénéfique dans la mesure où elle permet au personnage de s'élever plus tard à un niveau beaucoup plus important. Dans ce cas, on comprend que la métamorphose dans l'œuvre représente une prise de conscience de la part du personnage. Car, suite à sa deuxième métamorphose, Lazaro devient mature intellectuellement et commence à s'imposer dans le domaine professionnel. Cette maturité acquise se justifie, comme nous l'avons démontré, à travers l'épisode de la critique des universitaires de Salamanque.

Conclusion

En définitive, la métamorphose est un terme polysémique. Cependant, même si sa perception varie en fonction des domaines dans lesquels elle est utilisée, on peut dire que c'est une constante dans la vie de l'humain. Dans le domaine littéraire, son étude répond à une certaine spécificité développée par Francis Berthelot qui devient une figure incontournable de la thématique. En tout état de cause, la réversibilité doit être analysée comme une récompense après un parcours initiatique. On parle de la régénération du corps. Cette régénération permet de satisfaire la quête d'identité et de position sociale. Par conséquent, à l'image de l'œuvre que nous avons étudiée, la métamorphose de Lazaro d'humain en animal est intimement liée au scénario initiatique, qui aboutit à sa prise de conscience et sa quête d'ascension sociale lors de sa deuxième métamorphose, d'animal en humain, ou plus précisément, la réincarnation de sa forme de départ.

Enfin la rareté de la métamorphose réversible, qui reste d'ailleurs à redéfinir, doit pousser les chercheurs à se pencher sur la question. Le choix d'une diversification méthodologique consciente serait extrêmement formateur.

Références bibliographiques

- APULEIUS Lucie, 2007, *Les métamorphoses ou l'Ane d'or*, Paris, Belles Lettres.
- BERTHELOT Francis, 1993, *La métamorphose généralisée. Du poème mythologie à la science-fiction*, Paris, Nathan.
- BERTIN Elisabeth Cécile, 2015, « Métamorphose ichtyologique et asine dans la littérature picaresque : une échappatoire utopique à la mort sociale ? », *Bulletin Hispanique*, Tome 117, N°2, p. 531-538.
- BRUNEL Pierre, 2004, *Le mythe de la métamorphose*, Paris, Corti.

- FLORENCIO Sevilla, 2001, *La novela picaresca española*, ed. de Florencio Sevilla, Madrid, Castalia.
- MICHEL Christian, 2004, *La métamorphose. Franz Kafka*, Paris, Bordas.
- NAIS Hélène, 1981, « Pour une notice lexicologique sur le mot “métamorphose” », *Poétique de la métamorphose*, Saint-Etienne, 1981, p. 15-25.
- OVIDE, 1957, *Les Métamorphoses (I-V)*, Tome 1, Paris, Belles Lettres.
- PINERO RAMIREZ, Pedro Manuel, 2014, « La segunda parte del Lazarillo (1555). Suma de estímulos diversos o los comienzos desconcertados de un género », *Criticón*, N°120-121, pp.171-199.
- SOLA-SOLE, Josep M., 1987, *Los tres Lazarillos. Vol.1*, Barcelona, Puvill Libros.